Au bout de quelques minutes, je relevais déjà la tête pour apprécier le paysage que je connaissais pourtant parfaitement. Un léger souffle d'air chaud continuait à m'engourdir. J'entendais dans le lointain le ronronnement caractéristique d'une moissonneuse-batteuse qui se pressait de rentrer la précieuse récolte avant le prochain épisode pluvieux. Instinctivement, mes yeux se portèrent vers l'horizon en direction des Vosges.

Si ce n'est pas tout près, en été, on pouvait voir des cumulo-nimbus se former au loin. Cette vieille chaîne de montagnes avait gardé le climat spécifique aux zones montagneuses et dès que les fortes chaleurs frappaient ses contreforts, des montées brutales d'air chaud provoquaient un choc thermique avec les couches d'air plus froid en altitude, profitables à la création d'orages qui se dispersaient rapidement dans les plaines. Comme les vents dominants ne soufflaient pas dans notre direction, il était très rare qu'un reliquat orageux vienne frapper à nos portes. Le ciel bleu était très pur, sans même une légère brume blanchâtre, et dans le lointain, aucune tache blanche n'était apparue.

Non loin de moi, une vieille baignoire en zinc servait pour récupérer l'eau de pluie. Sans doute ragaillardisé par ma somnolence, un moineau vint s'abreuver. Son besoin de boire était sans doute plus fort que sa crainte. Sautillant sur le rebord,